

Villes et Pays d'art et d'histoire
Boulogne-sur-Mer

Gingolph regardait aussi, fermant la vue,
derrière la ville, la ligne des terres (...),
ligne bien établie, régulière et fine, d'où
s'élèvent le moulin Flour et, toute blanche,
la colonne de la Grande-Armée.

RENÉ BAZIN / GINGOLPH L'ABANDONNÉ / 1914

laissez-vous **Conter**
le Chemin Vert

Le Chemin Vert

Du nom de la rue qui le traverse, le quartier du Chemin Vert s'élève sur un vaste plateau, jadis champêtre, dominant la mer. Regroupant un quart de la population boulonnaise, il doit son véritable essor aux grands ensembles de l'après-guerre, aujourd'hui en pleine rénovation.

Du territoire du vide...

Un belvédère stratégique

Formant la limite septentrionale du territoire boulonnais, le plateau du Chemin Vert affleure à la falaise qui domine la plage et où se dresse jusqu'en 1644 le phare romain connu sous le nom de Tour d'Odre. Ce vaste espace est jusqu'au 19^e siècle une sorte de *no man's land*, habité seulement par la Ferme d'Odre, attestée au 17^e siècle.

C'est en bordure de cette zone, à l'infailible point de vue sur la mer, que Napoléon I^{er} installe les troupes et la poudrière du Camp de Boulogne, plante sa "baraque" et fait édifier à l'arrière, sur le plateau, des redoutes.

C'est là encore qu'est positionnée, en 1875, la batterie côtière de la Tour d'Odre, construite sur le système initié par Séré de Rivières et depuis 1952 occupée par le sémaphore.

Une conquête progressive

Au 19^e siècle, le Chemin Vert consiste encore en une voie non urbanisée, occupée, au sud, par le cimetière Saint-Pierre constitué en 1854. Au nord, les terres, zone de pâturage et de séchage des filets de pêche, sont partagées par un décret de 1804 entre Boulogne - de la falaise à l'actuelle rue de Wissant - et Wimille, où les moulins Flour ont rejoint la Ferme d'Odre.



Sculpture de façade de l'église : Saint-Patrick, évangéliste de l'Irlande, aurait été le fils du gardien de la tour d'Odre au 5^e siècle.

Jusqu'en 1900, le Chemin Vert englobe l'actuelle rue du Baron Bucaille où s'aventurent, à la fin du siècle, quelques modestes maisons, témoignant de l'extension du quartier de la Beurière.

Après de timides incursions à la charnière du 20^e siècle, l'appropriation des terrains du Chemin Vert s'intensifie pendant l'entre-deux-guerres, assortie de travaux d'aménagement urbain qui l'érigent en rue et favorisée par le percement de voies qui gravissent la pente vers le plateau (J. Baudelocque, C. Dickens et B. Gros). Elle préfigure leur conquête intégrale après la Seconde Guerre mondiale.



Le Chemin Vert en 1892.

Extrait du plan de Lens.
Arch. municipales

Après la Seconde Guerre mondiale, la réorganisation du tissu urbain, issue du plan de reconstruction, jointe aux nécessités du relogement de la population sinistrée, a généré la création de cités d'urgence, de quartiers de compensation et finalement de nouvelles zones d'habitations, dont celle du Chemin Vert où les cités de Transition, de Triennal et de l'Aiglon inaugurent l'ultime excroissance urbaine de Boulogne.

Transition

C'est pourtant un habitat de circonstances qui, au lendemain de la guerre, s'élève sur le plateau, côté Wimille, sous la forme de "demi-lunes", baraquements destinés aux habitants sinistrés.



Une "demi-lune", habitation d'urgence pour la population sinistrée.

Arch. HDL

Sur la parcelle boulonnaise, une première série d'immeubles est programmée pour accueillir provisoirement les habitants sinistrés de Capécure et du centre ; cette situation transitoire donne paradoxalement son nom d'usage à la cité au détriment de l'appellation officielle, plus récente, de cité d'Odre.



La Cité de Transition, construite entre 1954 et 1966.

Architecte A. Sorin.

Arch. HDL

Le 1^{er} juin 1954, quatre blocs de quatre étages, pour 123 logements, sont mis en chantier pour être livrés dès avril 1955. L'utilisation du Pouzzolane*, un matériau économique, explique cette rapidité de construction, qui n'en fournit pas moins des immeubles pérennes transformés en logements HLM après la résorption des dommages de guerre.

Les appartements correspondent aux modules standardisés de l'époque : une cuisine, un séjour, 2 ou 3 chambres et un équipement sanitaire élémentaire (vide-ordures, douche).

En 1960, 19 autres immeubles se sont appropriés la totalité de la parcelle pour un total de 23 barres plus ou moins allongées, entrecoupées d'espaces verts agrémentés de jeux d'enfants et que dominera, en 1966, l'unique tour de onze étages, la Tour O.

Triennal et Aiglon

Au milieu des années 60, le plateau du Chemin Vert s'impose comme le seul secteur autorisant l'extension de la ville ; passant progressivement sous la bannière boulonnaise par le rachat des terrains appartenant à Wimille, il fait l'objet de deux nouveaux projets d'urbanisation en lieu et place des baraquements d'après-guerre.

Le programme Triennal lancé en 1967 sous la direction de l'architecte Pierre-André Dufétel aboutit à la construction de vingt immeubles. Contrairement au quartier de Transition, où la plupart des bâtiments sont implantés les uns parallèles aux autres, la Cité du Triennal révèle une occupation préméditée du sol jouant de l'opposition entre la composition géométrique des ensembles bâtis et le tracé sinueux des voies qui les enserrant.

Trois barres très allongées semblent délimiter la parcelle qu'amorce une grande place, dont le pourtour accueille des enseignes commerciales alignées dans des galeries sous portiques. A l'intérieur, le parti des barres de faible hauteur est encore privilégié, dont le positionnement, alternativement parallèle et perpendiculaire, dessine des îlots occupés en leur centre par des tours.

La Cité de Triennal, édifiée entre 1967 et 1969.

Architectes : PA. Dufétel, J. Rousselot et Ch. Beaufret. - Arch. HDL



Au total 780 logements sont construits en l'espace de trois ans, répartis dans les bâtiments dont les façades ont reçu un traitement différent selon leur taille et leur implantation : ici des façades totalement planes, là une alternance de pleins et de vides matérialisés par des loggias.



Un intérieur d'époque à la Cité de Triennial.
Arch. HDL

Troisième programme d'habitat collectif édifié à l'extrémité du plateau, le projet Aiglou est réalisé en 1974 et également signé Pierre-André Dufétel. Douze petits bâtiments de 3 étages, de section carrée et accolés deux par deux par un angle, s'échelonnent en retrait de la rue. Moins présents dans le paysage, ils offrent 192 logements.

Avec ses milliers d'habitants qui progressivement s'y installent, le Chemin Vert se mue en véritable quartier qui de provisoire est devenu durable, doté de commerces et d'équipements.

Des écoles...

En 1958, le groupe scolaire actuel Condorcet, alors sur le territoire de Wimille est assimilé par Boulogne en vue de son agrandissement ; il complète les groupes Saint-Pierre I et II déjà construits de l'autre côté du



L'école Fabre d'Eglantine.
Architecte A. Colladant, 1971

plateau. Cet essaimage d'écoles de quartier s'inscrit dans le souci de proximité et de répartition homogène de l'effectif scolaire. Signe d'un accroissement constant de la population, l'école Fabre d'Eglantine, signée Alexandre Colladant, est à son tour ouverte en 1971.

...et une église

La création de l'église Saint-Patrick en 1961 consacre, dans un autre registre,

la quête d'identité urbaine du quartier, pourtant encore en gestation. Première des deux églises fondées au 20^e siècle, Saint-Patrick a été réalisée avec une partie des dommages de guerre affectés à la reconstruction de Saint-Pierre. Dédiée au saint patron de l'Irlande, l'église, dont la sobre architecture cristallise celle d'un secteur en pleine urbanisation, est érigée au cœur du plateau.

Ces trois ensembles, associés à un habitat individuel qui rompt leur relative verticalité, ont en l'espace de vingt ans, grignoté le plateau du Chemin Vert qui, de programme en programme, finira par être absorbé totalement de part et d'autre de la rue. Ce "territoire" rassemble aujourd'hui plus du quart de la population boulognoise, occupant 3039 logements sociaux, soit la moitié du parc disponible.

Vue aérienne du
Chemin Vert en 1974.
Arch. HDL



Les prémices

Dans les années 1980, les immeubles d'habitation collectifs du Chemin Vert font l'objet d'une première réhabilitation dans le cadre du "Palulos", dispositif d'Etat destiné à l'amélioration des logements locatifs sociaux. Ici comme ailleurs, ce programme se traduit notamment par une isolation des bâtiments protégée d'un habillage extérieur dont les ambitions à embellir, égayer et humaniser les lieux ont très vite montré leurs limites.

Aussi, les véritables prémices de la renaissance du quartier, se dessinent-ils vraiment lors de la décennie suivante avec l'implantation de deux équipements de loisirs que sont la salle de sport et la médiathèque, respectivement inaugurées en 1996 et 2001. Voués, certes, aux besoins des habitants du quartier, ces bâtiments modernes ont aussi pour vocation à drainer une population extérieure, conférant au Chemin Vert un nouveau statut et une nouvelle image fondée sur des notions d'ouverture et d'attractivité.



La médiathèque municipale.
Cabinet Arietur

Immeubles
de la rénovation,
rue d'Ambleteuse.
Atelier Castro-Denissof-Casi



La rénovation urbaine

Néanmoins, à la fin des années 1990, le quartier, qui rassemble le quart de la population bouloonnaise, résidant pour beaucoup dans des logements vieillissants construits dans un contexte d'urgence, nécessite un programme de grande ampleur.

En octobre 2004, l'ANRU (l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) nouvellement créée, signe l'une de ses premières conventions avec la ville de Boulogne-sur-Mer et ses nombreux partenaires (Etat, Communauté d'Agglomération du Boulonnais, Habitat du Littoral, Foncière Logement, Conseil régional, Conseil général). Ce programme concerne en particulier le secteur de la Cité d'Odre, plus connu en fait sous son nom d'origine, "quartier Transition".

Suite à un marché de définition lancé en 2002, il est confié à l'atelier Castro-Denissof-Casi, notamment réputé pour son activité en matière de rénovation urbaine, et qui avait défendu une approche davantage fondée sur

le remodelage que la table rase. Si finalement, les destructions se sont avérées plus nombreuses que prévu initialement (environ 700 logements), la mémoire du quartier demeure en partie grâce à la conservation de quelques barres et de la tour O, qui feront l'objet d'un profond remodelage.

La rénovation urbaine repose sur la volonté de créer une centralité au quartier, en rupture avec le plan masse traditionnel. Une nouvelle voirie, hiérarchisée, est mise en place, favorisant le désenclavement (prolongement de la rue de Sandettie, nouvelle orientation de la rue du Détroit). Cette nouvelle urbanité à échelle humaine prendra vie autour de la création d'une place, et de nouveaux services : commerces, équipements culturels et locaux associatifs.

Concernant l'habitation, elle se traduit par des maisons ou des petits collectifs, dont rend compte une première tranche de 136 logements, rue d'Ambleteuse, achevée à la fin de l'année 2006.

Renseignements, réservations

Animation de l'architecture et du patrimoine
Villa Huguet, 115 bd Eurvin - 62200 Boulogne-sur-Mer
Tél : 03 21 80 13 12 - Fax : 03 21 31 49 34
Email : patrimoine.boulogne-sur-mer@wanadoo.fr

Office de Tourisme
Forum Jean Noël - BP 187 - 62203 Boulogne-sur-Mer
Tél : 03 21 10 88 10 - Fax : 03 21 10 88 11
Internet : www.tourisme-boulognesurmer.com
Email : info@tourisme-boulognesurmer.com

Dans la même série

Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer (français et anglais)
Laissez-vous conter le château et les fortifications (français et anglais)
Laissez-vous conter le beffroi et l'hôtel de ville (français et anglais)
Laissez-vous conter la basilique Notre-Dame (français et anglais)
Laissez-vous conter l'église Saint-Nicolas (français et anglais)
Laissez-vous conter le théâtre (français)
Laissez-vous conter la reconstruction (français)
Laissez-vous conter quelques personnages célèbres (français)
Laissez-vous conter la Grande Rue (français)
Laissez-vous conter le quartier de Bréquerecque (français)
Laissez-vous conter la station balnéaire (français)
Laissez-vous conter le cimetière de l'est (français)

**Pouzzolane : pierre volcanique, matériau de base d'un béton qui, coulé dans des coffrages, fournit des parois de la hauteur d'un appartement. Les Allemands en faisaient eux-mêmes usage pour la reconstruction de leurs villes.*

Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-mer vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Lille, Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.



Photographie de couverture :

- Vue générale du plateau du Chemin Vert avant la mise en place du plan de rénovation urbaine. Arch. HDL
- Les moulins Flour et le Chemin Vert en 1900. Carte postale. Bibl. mun.

Rédaction :

Frédéric Debussche, Véronique Tonnel, service de l'architecture et du patrimoine, avec la participation de Amziane Abid.

Crédit photographique :

Service de l'architecture et du patrimoine, sauf mention particulière.

Maquette : Agence BRAVO - Boulogne-sur-Mer

Impression : Imprimerie SIB - Boulogne-sur-Mer

Edition Ville de Boulogne-sur-Mer - Décembre 2007

Selon la charte graphique des Villes d'art et d'histoire conçue par LM Communiquer